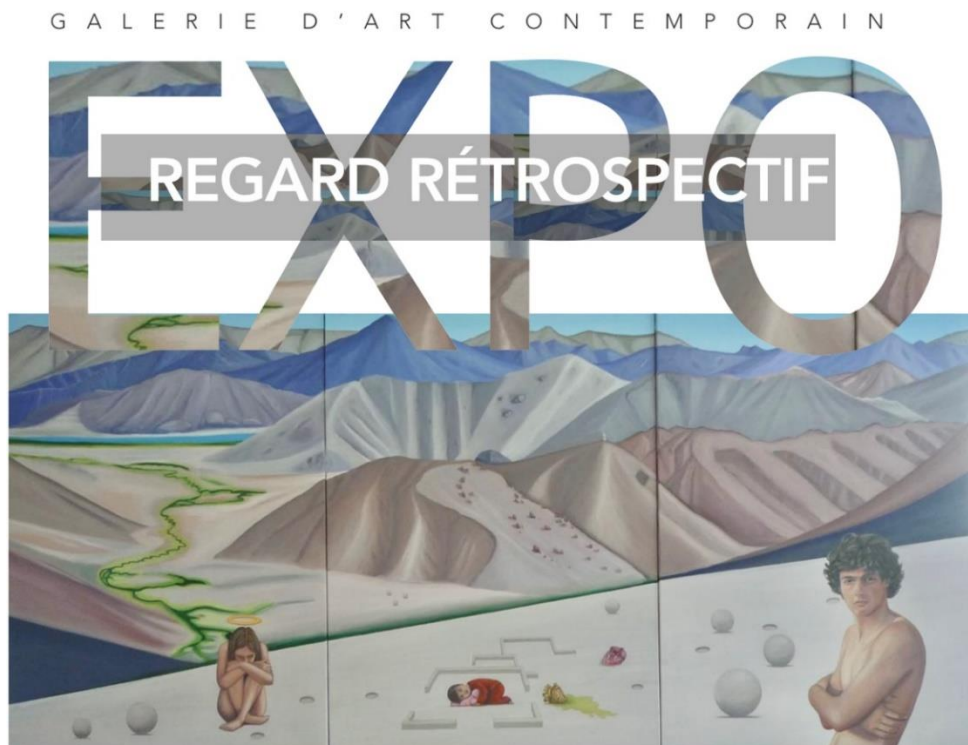
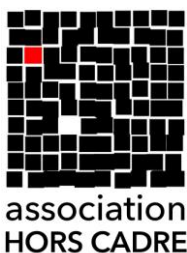


**9 novembre au
20 décembre**

GALERIE
ASSOCIATIVE
13 Rue Henri Gréber
Centre-ville
BEAUVAIS 60
www.galerieassociative.fr



C'est par un dialogue fertile et sous l'angle d'un regard rétrospectif que s'ouvre – à partir du 9 novembre prochain jusqu'à mi-décembre- à la galerie associative de Beauvais, l'exposition des œuvres de Cristina Ruiz Guiñazú née à Malargüe, province de Mendoza en 1951 et celles de Mateo Andrea né à Buenos Aires en 1983. Dialogue argentin riche de ses liens avec les Pays-Bas (le père et le grand-père de Mateo sont néerlandais et artistes eux-aussi) et de la France - en région proche de la Picardie - où la famille séjourne et travaille plus de la moitié de l'année. Dialogue familial aussi inédit que sensible.

Cristina Ruiz-Guiñazu et Mateo n'ont jamais vu leurs œuvres converser en tête-à-tête ; encore moins sous l'angle d'un regard rétrospectif des débuts de chacun jusqu'aux travaux récents. Il faut remonter à l'exposition présentée à la Villa St-Cyr à Bourg-La-Reine du 1^{er} au 24 octobre 2010 pour que leurs œuvres se rencontrent ou en 2012, du 20 avril au 17 juin, au Centre d'art contemporain ACMCM de Perpignan. Dans ces deux expositions - la dernière intitulée *All 4 in Art !* - « les quatre Andrea » y confrontaient leurs recherches. Sous le titre *Portrait de famille*, les œuvres du collectif furent exposées dans la spacieuse Fundación Antonio Perez (FAP) à Cuenca en Espagne en 2023. Un luxueux catalogue fut édité à l'occasion.

Chez Cristina, la présence des vastes paysages de la Patagonie, à la fois prélude et élément essentiel du mystère poétique et métaphysique de ses grandes compositions, nous transporte aux confins de l'Amérique latine, de ses mythes et *Le Poids de l'Orange (El Peso de la Naranja)*, titre d'une de ses séries emblématiques, lie son travail à celui de l'écrivain Jorge Luis Borges.

En contrepoint de ces plaines andines mystérieuses d'azur étales, les visages et les personnages expressifs de Mateo, graffeur à ses débuts et virtuose du dessin comme son père et son grand-père, promettent une conversation riche et passionnée entre ces deux plasticiens exceptionnels.

Vernissage le samedi 9 novembre 2024 à 18h

Visites libres les mercredis, vendredis et samedis de 15h à 19h

Possibilité sur rendez-vous : 06 68 54 20 31

Contact : galerieassociative.beauvais@gmail.com



Cristina Ruiz Guiñazú

Honda (Fronde)
acrylique sur toile
89 x 116 cm
2010



La peinture de Cristina Ruiz Guiñazú donne à contempler des espaces silencieux, mi-réels, mi-rêvés, parfois inspirés par les paysages désertiques de sa Patagonie natale. Réduits à leur plus simple expression dans les tableaux les plus récents, ces espaces baignent dans une lumière uniforme et servent de scène à des personnages à la fois familiers et insaisissables. Mus par des intentions mystérieuses, poussés par des forces invisibles, on ne saurait dire s'ils sont en sécurité ou menacés de toutes parts. Eden ou purgatoire ? Le monde peint par Cristina flotte entre rêve et réalité, dans un entre-deux à la fois civilisé et sauvage, dans un temps indéterminé entre l'aube de l'humanité et son crépuscule.

Cristina Ruiz Guiñazú est née à Malargüe-Mendoza en Argentine. Après avoir étudié à l'Université Nationale de Cordoba, en Argentine, elle voyage entre l'Europe et Buenos Aires, puis s'installe à Paris en 1989. Ses œuvres ont été présentées en France, Espagne, Hollande, Belgique, Corée, Croatie, Grèce, Angleterre et Tunisie.

Mateo Andrea

Fury
technique mixte sur papier
60 x 80 cm
2022



Mateo partage avec sa mère Cristina un certain goût pour les énigmes, les rébus. La clarté de la ligne tracée à la mine de plomb et le traitement réaliste des figures sont contrariés par des éléments parasites empruntant à des sources iconographiques incongrues : sciences naturelles, chamanisme, mythologie, allusions modernistes, imagerie sportive ou encore confiseries. Les juxtapositions étranges et baroques qui en résultent semblent contenir la clé du mystère et l'explication de l'état méditatif, furieux ou extatique des personnages. Mais plutôt que de livrer des anecdotes, les œuvres de Mateo nous invitent à prendre conscience de l'étrangeté du monde qui nous entoure et de l'ambivalence de nos sentiments.

Mateo Andrea est né à Buenos Aires en 1983. En 1989, il s'installe à Paris avec ses parents. Artiste précoce, il explore pendant son adolescence différentes formes d'expression, dont le graffiti. Entre 2003 et 2008, il se forme à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, où il développe sa technique identifiable qui fusionne le dessin et la peinture. Son travail a été présenté en Argentine, en Espagne, en Grèce, aux Pays-Bas, en Italie, aux Philippines, en Chine, en Belgique et en France.